

FICHE
PÉDAGOGIQUE
2023 2024

SCOLAIRE

THÉÂTRE
CANDIDE
Arnaud Meunier

MAR 12.03 / MER 13.03 / JEU 14.03

TdB

Théâtre du Beauvaisis
scène nationale

FRÉQUENTER

PARTIR DE LA NOTE D'INTENTION

Depuis la découverte de l'écriture de Stefano Massini et ses fameux *Chapitres de la chute – Saga des Lehman Brothers*, je chemine dans la mise en scène du théâtre-récit. Retrouver le plaisir essentiel et primaire de l'acteur-conteur qui endosse un ou plusieurs personnages tout en donnant corps et vie à une histoire a été une véritable jubilation. Mettre en scène *Candide* selon ce même principe est une envie que je porte en moi depuis longtemps. *Candide* est un conte philosophique et initiatique que Voltaire a imaginé, dès le départ, comme une œuvre qui toucherait le grand public et pas uniquement l'élite intellectuelle. Son ton ironique et irrévérencieux en fait immédiatement un matériau extraordinaire pour le théâtre. Plaçant le jeune héros naïf dans un contexte de guerres et d'atrocités aux quatre coins du monde, Voltaire fait de *Candide* une comédie acide sur les puissants, les religions, la bêtise humaine et l'égoïsme de tout un chacun ; ainsi qu'une œuvre pionnière dans sa critique de l'esclavagisme et des différentes formes d'oppression. Autant de raisons excitantes pour (ré)entendre aujourd'hui cet esprit libre et sarcastique qu'était Voltaire. À l'heure où le fameux vivre ensemble apparaît comme une injonction des élites vers les déclassés, je souhaite faire de *Candide* un chant joyeux et salutaire pour cultiver notre jardin ; un projet de troupe avec une dizaine de comédiens (où l'on retrouvera notamment mes complices de *Chapitres de la chute*) ; ainsi qu'un théâtre musical avec deux musiciens qui accompagneront et joueront avec cette joyeuse bande qui interprétera cette aventure épique. L'univers scénique s'inspirera des illustrations impertinentes de *Candide* qu'en a fait Joann Sfar dans sa Petite Bibliothèque Philosophique. À l'unisson du ton de Voltaire, il nous faut nous départir des convenances et des bonnes mœurs pour oser un univers débridé propice à l'étonnement.

Arnaud Meunier



PARTIR DU TEASER

<https://youtu.be/WX7JDa3QgBA>

PARTIR DE L'ŒUVRE ADAPTÉE

Candide, Voltaire, 1759

PRATIQUER

■ METTRE EN SCÈNE UN EXTRAIT

Se mettre en groupe. Choisir un extrait en annexe. Distribuer les rôles et la parole, éventuellement choisir un narrateur. À l'aide du texte, ajouter la mise en scène.

■ ÉCRIRE UN CONTE PHILOSOPHIQUE

Reprendre les éléments fondamentaux du conte. Choisir une morale, une leçon de vie. Créer des personnages dont un central rencontrant des périples, des obstacles devant le conduire à la morale choisie.

S'APPROPRIER

■ S'APPROPRIER LE VOCABULAIRE ET DÉCOUVRIR LE PERSONNAGE DE CANDIDE

- Définir la notion de conte philosophique et de récit initiatique. Comment ces notions s'appliquent-elles à cette pièce ?
- Présenter le personnage principal. Quelles sont les qualités, les caractéristiques de ce personnage ? Montrer que le caractère ainsi que la réflexion de Candide sont évolutifs tout au long de la pièce.

■ S'INTÉRESSER AU CONTEXTE

- Découvrir les philosophes des Lumières et leurs idées. Découvrir la guerre de sept ans en 1756. Découvrir le tremblement de terre de Lisbonne en 1755.

■ SE QUESTIONNER SUR LA RELIGION

- En quoi Candide peut apparaître comme un récit biblique inversé ?
- Partir du château pour finir dans un jardin ou partir du jardin d'Eden pour arriver dans la Jérusalem céleste ?
- Quels parallèles peut-on faire avec le personnage d'Adam ?
- En quoi cette œuvre pose-t-elle une réflexion sur la tolérance religieuse ?

■ S'INTÉRESSER À LA SCÉNOGRAPHIE

- Comment se compose la scénographie ?
- À quoi correspondent les deux parties de la scène ?
- Qu'apporte la présence de musiciens à la pièce ?
- Se questionner sur le choix des costumes.

PROLONGER

■ LITTÉRATURE

Candide, Joann Sfar, La Petite Bibliothèque Philosophique 2003

L'Ingénu, Voltaire, 1767

Conte philosophique qui y raconte les aventures d'un Huron (« l'Ingénu »). Arrivé en France, il regarde la vie française avec candeur, innocence et naïveté. Il est engagé dans une histoire d'amour et se trouve confronté à de multiples difficultés face aux pouvoirs religieux. Ce conte est aussi un roman d'apprentissage qui dénonce les abus de pouvoir, une administration lente et corrompue.

■ GRAVURE

Lisbone Abysmée, vers 1760, Eau-forte, BNF, département des Estampes et de la photographie, représente le tremblement de terre de Lisbonne



ANNEXE

Extrait n°1

Elle [Cunégonde] rencontra Candide en revenant au château, et rougit ; Candide rougit aussi. Elle lui dit bonjour d'une voix entrecoupée ; et Candide lui parla sans savoir ce qu'il disait. Le lendemain, après le dîner, comme on sortait de table, Cunégonde et Candide se trouvèrent derrière un paravent. Cunégonde laissa tomber son mouchoir, Candide le ramassa ; elle lui prit innocemment la main, le jeune homme baisa innocemment la main de la jeune demoiselle avec une vivacité, une sensibilité, une grâce toute particulière ; leurs bouches se rencontrèrent, leurs yeux s'enflammèrent, leurs genoux tremblèrent, leurs mains s'égarèrent. M. le baron de Thunder-ten-tronckh passa auprès du paravent, et, voyant cette cause et cet effet, chassa Candide du château à grands coups de pied dans le derrière. Cunégonde s'évanouit : elle fut souffletée par madame la baronne dès qu'elle fut revenue à elle-même et tout fut consterné dans le plus beau et le plus agréable des châteaux possibles.

Candide, chapitre 1

Extrait n°2

Il s'arrêta tristement à la porte d'un cabaret. Deux hommes habillés de bleu le remarquèrent : « Camarade, dit l'un, voilà un jeune homme très bien fait, et qui a la taille requise. » Ils s'avancèrent vers Candide et le prièrent à dîner très civilement. « Messieurs, leur dit Candide avec une modestie charmante, vous me faites beaucoup d'honneur, mais je n'ai pas de quoi payer mon écot. - Ah ! monsieur, lui dit un des bleus, les personnes de votre figure et de votre mérite ne payent jamais rien : n'avez-vous pas cinq pieds cinq pouces de haut ? - Oui, messieurs, c'est ma taille, dit-il en faisant la révérence. - Ah ! monsieur, mettez-vous à table ; non seulement nous vous défrayerons, mais nous ne souffrirons jamais qu'un homme comme vous manque d'argent ; les hommes ne sont faits que pour se secourir les uns les autres. - Vous avez raison, dit

Candide : c'est ce que M. Pangloss m'a toujours dit, et je vois bien que tout est au mieux. » On le prie d'accepter quelques écus, il les prend et veut faire son billet ; on n'en veut point, on se met à table : « N'aimez-vous pas tendrement ?... - Oh ! oui, répondit-il, j'aime tendrement Mlle Cunégonde. - Non, dit l'un de ces messieurs, nous vous demandons si vous n'aimez pas tendrement le roi des Bulgares. - Point du tout, dit-il, car je ne l'ai jamais vu. - Comment ! c'est le plus charmant des rois, et il faut boire à sa santé. - Oh ! très volontiers, messieurs » ; et il boit. « C'en est assez, lui dit-on, vous voilà l'appui, le soutien, le défenseur, le héros des Bulgares ; votre fortune est faite, et votre gloire est assurée. »

Candide, chapitre 2

Extrait n°3

Cependant, à force de médecines et de saignées, la maladie de Candide devint sérieuse. Un habitué du quartier vint avec douceur lui demander un billet payable au porteur pour l'autre monde, Candide n'en voulut rien faire. Les dévotes l'assurèrent que c'était une nouvelle mode ; Candide répondit qu'il n'était point homme à la mode. Martin voulut jeter l'habitué par les fenêtres. Le clerc jura qu'on n'enterrerait point Candide. Martin jura qu'il enterrerait le clerc s'il continuait à les importuner. La querelle s'échauffa ; Martin le prit par les épaules et le chassa rudement ; ce qui causa un grand scandale, dont on fit un procès-verbal. Candide guérit ; et pendant sa convalescence il eut très-bonne compagnie à souper chez lui. On jouait gros jeu. Candide était tout étonné que jamais les as ne lui vinssent ; et Martin ne s'en étonnait pas.

Candide, chapitre 22